

« Dès qu'ils ont achevé leurs études , ils se
 « croient hommes ; ils veulent qu'on les re-
 « garde sur ce pied - là , & ils en viennent bien-
 « tôt jusqu'à s'ennuyer de la longue vie de leurs
 « parens. » *Namque litterarum studiis celerius
 emancipati liberi , quid rerum tandem domi
 agent ? quibus jam delectabuntur studiis ? Li-
 bris-ne operam an alea dabunt ? In Bibliothecis ,
 an in muliebribus xethecis & curribus versa-
 buntur ? Spectaculum ut eos illum effugiat ?
 Non patiemur. At quomodo ? Patria
 valebit auctoritas. Et quisquam hoc sæculo va-
 lituram putet ; cum neque atate grandi , neque
 rerum usu collecta auctoritas auxilio sit adversus
 exultantem adolescentia ferocitatem ? Incende-
 mus majora addiscendi studio. Tu ut cohortere ,
 qui scientiarum usu paulò jam elegantius exculti
 tam placent sibi , ut præ se seniores omnes despi-
 ciant ? Monebis , negligent ; objurgabis , contem-
 nent. Concludam brevius : Quandiu in scholis
 liberi versantur , tamdiu dum sibi se pueros esse
 persuadent , tum haberi ab alijs æquiore animo
 ferunt. Simul litterarum cursum confecerint ,
 rentur se viros : neque haberi solum volunt , sed
 ante tempus patrios in annos inquirunt &c.*

Si un père de famille veille sur son domesti-
 que & sur ses enfans , il ne peut manquer de
 faire le bien de la patrie : c'est la conséquence
 que tire l'Orateur des deux premières Parties de
 son Discours ; & il le termine par une courte
 peroraison , qui regarde les parens & les enfans ,
 qui les lie d'intérêt & d'affection pour le ser-
 vice du Public. On jugera des talens du Père
 Ferrari par les morceaux que ses deux Haran-
 gues nous ont fournis. Qu'il nous soit permis
 de penser que l'Italie qui , la première , a vû
 renaître